

KIMVULA: Un espace sous-développé à l'Est de la province du Kongo Central (République Démocratique du Congo)

[KIMVULA: An underdeveloped area in the East of Kongo Central Province (Democratic Republic of Congo)]

Marie Honorine Lugangu¹, Félicien Lukoki², Vuni Simbu Alexis³, Bifubiambote Salambuaku Giresse³, and Aloni Komanda Jules⁴

¹Département d'Histoire, Gestion du Patrimoine et Développement, Section des Lettres, Langues et Arts, Institut Supérieur Pédagogique, Mbanza-Ngungu, Kongo Central, Mbanza-Ngungu, RD Congo

²Mention Sciences de la vie, Faculté des Sciences et Technologie, Université de Kinshasa, RD Congo

³Mention Géosciences, Faculté des Sciences et Technologie, Université de Kinshasa, RD Congo, Faculté des Agronomiques, Université Kasa -Vubu, ville de Boma, Kongo central, RD Congo

⁴Mention Géosciences, Faculté des Sciences et Technologie, Université de Kinshasa, RD Congo, Faculté des Sciences Agronomiques et environnement, Université Kongo, Mbanza-Ngungu, Kongo central, RD Congo

Copyright © 2024 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The objectives of this study are to identify the actors and actions that contribute to the development of the regional area of Kimvula, to demonstrate that the territory of Kimvula is underdeveloped, to show the problems of this situation and the strategies to ensure the integral development and to solve the problem of its poor development.

The results obtained from this study affirm that the level of the development is in decline (opinion of 60 percent of subjects surveyed), or in stagnation (opinion of 34.5 percent of subjects surveyed) and without opinion (opinion of 5.5 percent of subjects surveyed). The long-term development of Kimvula therefore requires diversification of their economies into the production of tradable goods. It is also necessary in the medium term because the territory is isolated from a possible reversal, even temporary, in the current trend in raw material prices. Diversification of production can follow several directions.

The evacuation of agricultural products is a first path. But also, significant investments in transport infrastructure and the rehabilitation of agricultural service roads.

National governments and international development agencies have neglected for too long the potential that the territory of Kimvula represents.

KEYWORDS: underdevelopment, space, socio-economic impacts, Kimvula.

RESUME: La présente étude a pour objectifs de dégager les acteurs et les actions qui contribuent au développement de l'espace régional de Kimvula, de démontrer que le territoire de Kimvula est sous-développé, de montrer les problèmes de cette situation et les stratégies pour assurer le développement intégral et pour résoudre le problème de son mal développement.

Les résultats obtenus de cette étude affirment que le niveau de développement est en déclin (avis de 60 % de sujets enquêtés), soit en stagnation (avis de 34,5 % de sujets enquêtés) et sans opinion (avis de 5,5% de sujets enquêtés).

Le développement à long terme de Kimvula nécessite donc une diversification de leurs économies dans la production de biens échangeables. Elle est aussi nécessaire à moyen terme car le territoire est enclavé vis-à-vis d'un retournement possible, même temporaire, du trend actuel des prix des matières premières. La diversification de la production peut suivre plusieurs directions. L'évacuation des produits agricoles est une première piste. Mais aussi des investissements importants en infrastructures de transport et

la réhabilitation des routes de dessertes agricoles. Les gouvernements nationaux et les agences internationales de développement ont trop longtemps négligé le potentiel que représente le territoire de Kimvula.

MOTS-CLEFS: sous-développement, espace, impacts socioéconomiques, Kimvula.

1 INTRODUCTION

Cette étude se propose d'analyser la situation d'une région en crise que nous avons délibérément qualifiée comme espace sous-développé. Ce terme signifie un espace marqué par un système aux possibilités de développement relativement étroite et par une déconfiture des structures d'encadrements [1] ou encore un espace où la situation sanitaire et économique est très mauvaise. Selon cette définition, la région géographique de Kimvula peut être rangée dans la catégorie de région de dépression régionale où l'évolution socioéconomique est moins favorable que celle qui peut être considéré comme la moyenne nationale [2].

Cette région pauvre en développement mérite par conséquent une attention spéciale. Les limites des potentialités dans la région de Kimvula sont bien connues [3], [4] et [5]. D'une part, un sous-peuplement au regard des potentialités naturelles et d'autre part une économie dépendante en quasi-totalité de la production agricole. Kimvula, selon des nombreuses observations, c'est son enclavement qui serait à la base de cette situation. En effet, autrefois prospère, comme le signale [6], Kimvula est redevenu un territoire de migration. Toute sa population surtout jeune migre vers les centres situés le long de la route nationale n°1 en transit vers Kinshasa en quête d'emplois hypothétiques. Ceci ne permet plus la réalisation de son intégration régionale. Le siège du territoire est reconnu seulement comme centre administratif. Diverses études ont déjà été réalisées sur l'économie rurale dans plusieurs provinces de la RDC [7], [8], [9], [10], [11], [12], [13], [14], [15] et [16]. Mais hormis les travaux de [17] et [18] plus aucune étude géographique détaillée n'a été faite sur ce territoire après cette époque mémorable [5]. Il n'existe aucun projet de développement rural, encore moins sur leurs impacts respectifs sur le mode de vie des paysans bénéficiaires. Au regard de cette réalité, notre problématique se construit autour des questions suivantes:

- Existe-il des acteurs qui contribuent au développement de l'espace régionale de Kimvula ?
- Dans quelle direction de développement leurs actions sont-elles orientées ?
- Comment la population perçoit-elle ces actions ?
- Quelles sont les problèmes liés au développement du secteur agricole dans le territoire de Kimvula et quelle priorité formule-t-il ?
- Pourquoi et comment Kimvula est-il devenu en crise ?

Les réponses à ces questions permettront de caractériser le développement de Kimvula qui constitue l'élément central de la présente recherche. Ainsi les hypothèses de l'étude se résument comme suit:

- Les acteurs du développement sont faiblement présents dans le territoire de Kimvula;
- Les actions ou projets de développement rural intervenus dans la zone seraient faiblement corrélés aux priorités agricoles;
- Les perceptions de niveau de développement par la population seraient soit comme en déclin ou soit en stagnation;
- Les problèmes liés au développement du secteur agricole seraient nombreux et divers;
- Les priorités formulées par les populations seraient surtout l'amélioration des infrastructures routières pour stimuler la productivité de la population, l'extraction des produits agricoles vers les centres de consommation et des communiqués

Cette étude revêt un grand intérêt dans la mesure où elle permet de mettre à la portée du monde scientifique et des décideurs, des données actualisées sur le développement socioéconomique du territoire « sous-développé » de Kimvula.

2 MATÉRIELS, MÉTHODES ET TECHNIQUES

2.1 MILIEU D'ÉTUDE

La présente étude a été réalisée dans le territoire de Kimvula à l'Est de la province du Kongo Central. Il est limité à l'Est par la province de Kwango, à l'Ouest par le territoire de Madimba, au Nord par la ville province de Kinshasa et au Sud par l'Angola. L'espace Kimvula est situé entre 15°30' et 16°30' de longitude Est et entre 5° et 6° de latitude Sud, ce qui fait de lui un pays tropical où règne un climat subéquatorial. Sa superficie est d'environ 3.371 km² et sa densité s'élève à 16 habitants au km² [18]. La route nationale n°16, Inkisi-Kimvula-Popokapka la traverse dans sa partie sud (figure 1).

L'environnement de Kimvula est caractérisé par un relief accidenté : composé d'un plateau qui va de la N'sele jusqu'à la rivière Kwango [17]. Ce paysage presque monotone est brutalement interrompu par les vallées où coulent les rivières : N'sele, Bombo, Mpuasi, Lumene, Lufimi, Benga, Lubisi et Kwango. La plus grande partie du plateau est faite d'une surface plane régulière sur de grandes étendues à plus de 1.100 m d'altitude vers le Sud à la frontière avec l'Angola puis s'abaisse jusqu'à 600-700m vers le Nord. Les vallées se développent dans des terrains sablo-argileux d'âge secondaire [18]. Le territoire de Kimvula est avant tout un pays d'une économie

agricole vivrière [3], [4], [5]. C'est le pays du Sésame, mais qui n'affirme pas cet ensemble comme une entité économique compétitive. Il n'existe ni chemin de fer, ni voies navigables. La seule voie pour le transport et l'évacuation de la production agricole est la route nationale n°16. Le territoire de Kimvula est organisé en 3 secteurs et 11 groupements (figure 1) à savoir:

- ✓ Le secteur de Benga, constitué de 4 groupements: Kimankundi, Kimvidi, Kinsimbu-Lukeni et Kongo-Mbuba;
- ✓ Le secteur de Lubusi avec 3 groupements: Kimabaka, Nsaka et Pangala;
- ✓ Le secteur de Lula-Lumene subdivisé en 4 groupements: Kimpisiala, Lula-Lumene, Mbakani et Nseke

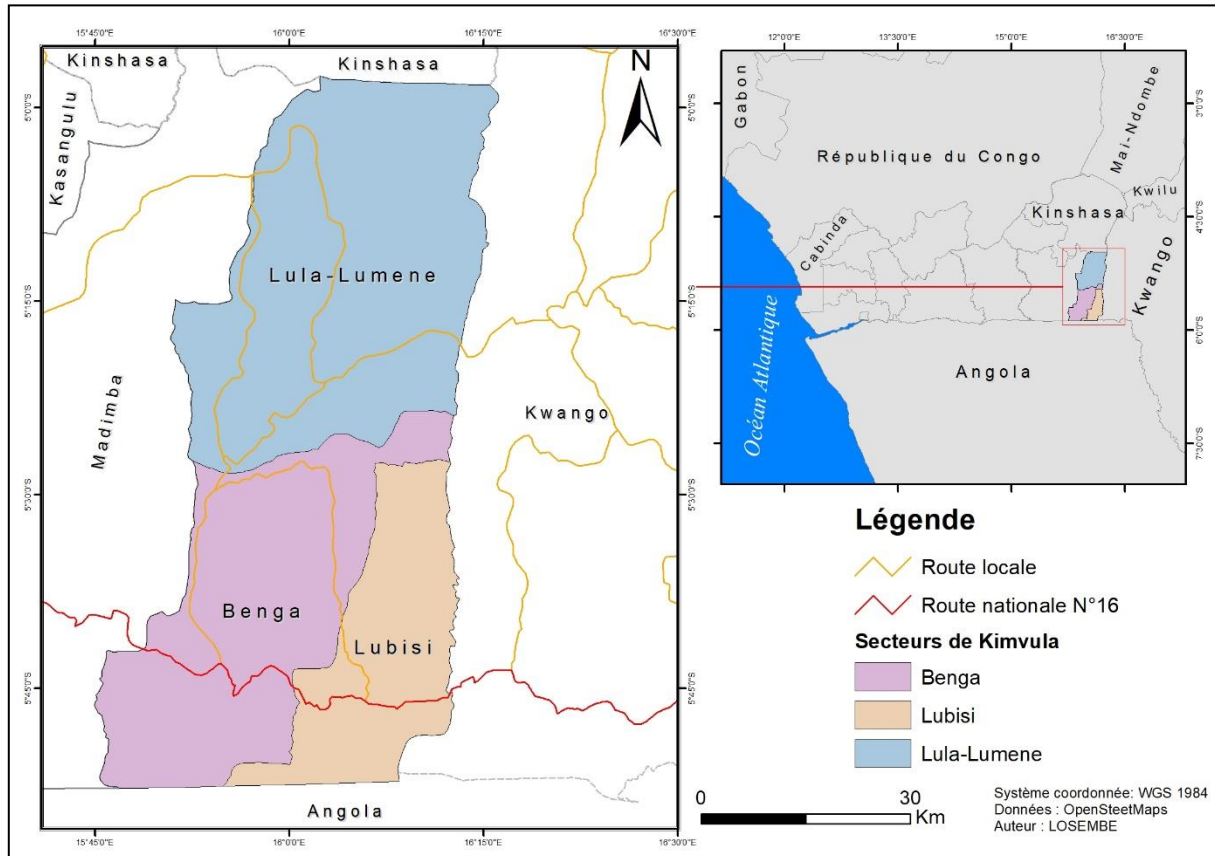


Fig. 1. Localisation du territoire de Kimvula

2.2 MATÉRIEL

Pour avoir des données scientifiques fiables publiables, nous avons utilisé le matériel approprié comprenant: un GPS de marque Garmin pour matérialiser divers points repérés, des fiches d'enquête préétablies, un carnet de terrain pour la prise de notes et les cartes géographiques. Pour la saisie de données, les logiciels Microsoft Word 2016, Microsoft Excel 2010 version 20 ont été utilisés. Les principaux acteurs (autorités locales, paysans, commerçants) qui interviennent dans ce monde rural ont été intéressés.

2.3 MÉTHODES ET TECHNIQUES

L'approche méthodologique qui nous a guidé a été constitué d'un ensemble d'enjeux liés aux choix des méthodes de recherche et des techniques de collecte et d'analyse des données. De façon concrète, nous avons utilisé la méthode d'observation directe, l'interview et l'approche participative. Les principales méthodes d'approche sont descriptives et systémique. Elles ont permis de faire l'autopsie du territoire étudié, pour en dégager les facteurs de sous-développement et ses conséquences. L'interview guidée par un questionnaire a consisté en des entretiens avec la population, les responsables de l'administration publique, les agents du territoire, du service de développement rural et de l'agriculture pour actualiser et compléter les lacunes documentaires. Il s'agit des échanges de points de vue avec la population pour nous fournir les données utiles ou leurs opinions par rapport au niveau de développement du territoire de Kimvula. Les données ont été traitées sous forme des moyennes sur Excel 2010.

Quant aux techniques, nous avons recouru à la recherche documentaire pour rassembler des informations concernant notre problème relative à des inventaires bibliographique à partir d'écrits, sur le thème. Elle a surtout servi à orienter la recherche en fonction des différentes études empiriques effectuées par d'autres chercheurs concernant le sujet de la recherche au niveau de la zone d'étude.

Elle a également permis d'inscrire la recherche dans les théories et concepts clés liés au développement en général et au développement rural en particulier. Ces informations ont été utilisées pour formuler les objectifs et les hypothèses de la recherche, mais également d'obtenir des informations sur la situation économique et sur les éventuels projets de développement intervenus dans ce secteur. L'entretien a été utilisé pour déterminer la nature des informations à recueillir ainsi que la recherche des informations complémentaires par le biais des personnes ressources.

Des entretiens individuels ont été aussi effectués auprès des spécialistes en développement rural, et au niveau des autorités locales de trois secteurs du territoire de Kimvula, qui sont censés détenir des informations générales pertinentes sur la situation du développement au niveau de leur secteur. Ils ont permis ainsi, par rapport à la recherche de mieux nous approprier des informations portant sur les individus concernés, la perception des paysans sur les actions de développement et leurs attentes pour l'amélioration de leurs conditions de vie. Nous avons procédé à une pré-enquête et à l'échantillonnage, à l'enquête par questionnaire et à l'interview. Trois localités par secteur ont été prises en compte. 90 personnes (autorités locales, paysans et commerçants) ont été enquêtées à raison de 30 personnes par secteur (Lula-Lumene, Lubisi et Benga). Avec cette façon de procéder, nous avons déterminé s'il y a développement ou non du territoire de Kimvula.

3 RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les différents résultats obtenus sont repris dans les figures 2 à 6.

3.1 ACTEURS DU DEVELOPPEMENT DANS LE TERRITOIRE DE KIMVULA

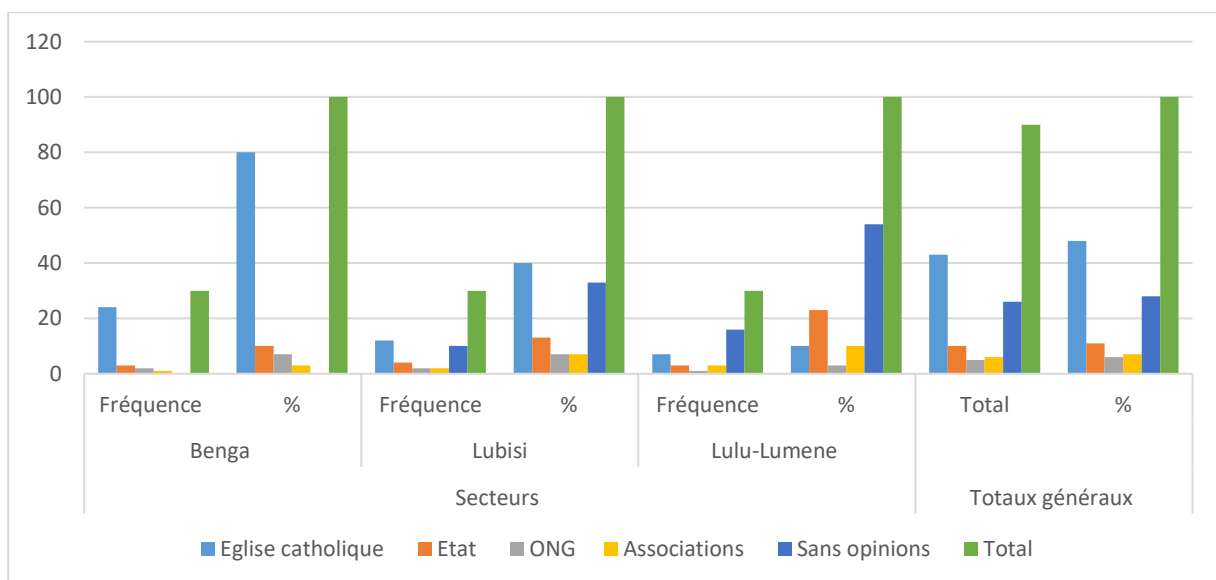


Fig. 2. Avis des sujets enquêtés relatifs aux acteurs du développement dans le territoire de Kimvula

Source: Enquêtes

L'analyse comparée de données de la figure 2 révèle que sur 90 sujets enquêtés, 48% affirment reconnaître les interventions de l'église catholique en matière de développement dans le territoire de Kimvula. De fait, le diocèse de Kisantu a longtemps soutenu le territoire de Kimvula, par le biais du bureau diocésain de Développement (BDD). Ces interventions sont bien connus avec le Plan de Développement Local (PDL). Il est élaboré dans le cadre du projet: « Promotion de l'Entreprenariat et d'Accès à la souveraineté alimentaire sur de l'entreprenariat agro-écologique et socioéconomique des organisations paysannes basé sur un rôle protagoniste des femmes et jeunes. C'est un programme biannuel piloté par le bureau diocésain de Caritas-Développement (BDD) sous la Coordination Caritas Développement Santé (CCDS). Son objectif est d'accompagner le comité local de gouvernance participative (CLGP). Ils ont les 2 missions principales suivantes: la plaidoirie favorisant un état de droit sur les tracasseries administratives et policières, sécurité des biens et des personnes ainsi que de favoriser la mise en œuvre des activités d'intérêt communautaire, de procéder après l'analyse des contextes, à l'élaboration et à la mise en œuvre des PDL sur les actions d'intérêt communautaire, telles que l'épineuse question foncière, des infrastructures rurales communautaires (entretien des routes, aménagement des marchés, la protection et restauration de l'environnement, l'hygiène, assainissement des villages et des points d'eau. Néanmoins, force est de constater sur le terrain que ces interventions sont sporadiques et ne répondent pas à l'esprit de l'autopromotion. Les actions ne rayonnent pas dans le milieu rural. Ses interventions sont surtout localisées dans le secteur de Benga.

Les projets et actions pour le développement de l'église catholique se limitent surtout à la réalisation des tranches locales des programmes de développement agricole (Programme National Manioc à Kimbuba ou à Kinkosi-Luidi). Le projet de renforcement des soins de santé dans la zone de santé de Kimvula financé par Misereor est le plus important que mène depuis plus de 9 ans le BDOM (Bureau Des Œuvres Médicales). C'est un projet d'appui structurel exécuté en phase de trois ans qui touche pratiquement toute la population de la zone de santé de Kimvula (soit 72.972 habitants) avec un accent particulier sur la santé de la mère et de l'enfant. Cependant, la réalisation des projets de développement est faiblement corrélée aux priorités agricoles du territoire. Les 11% de la population ont cité l'Etat dans les interventions des projets et actions de développement. Ces interventions sont des missions plutôt modestes, qui se sont limités à la reconstruction de l'école primaire de Kivuandaba et Kimbata Koba et de centres de référence Kinkosi Benga et de Lula Lumene. Or, le rôle de l'Etat devrait être envisagé dans l'augmentation de la production agricole, sans laquelle il n'y aurait pas d'élimination de la misère des masses paysannes. Le Centre de Promotion des Activités Intégrées au Développement (CPAID), encadrent 25 villages pour les trois secteurs. Il organise ses activités dans la santé, l'agriculture et l'éducation. Il réalise une planification stratégique des activités du Programme Intégré de Développement de Kimvula. Cette ONGD (Organisation Non Gouvernementale de Développement) se heurte cependant, à plusieurs obstacles: l'insuffisance des moyens logistiques et financiers pour un bon encadrement de la population et une bonne supervision des activités de terrain. A cela s'ajoute le problème d'impraticabilité des routes de desserte agricole pour évacuer les produits vers les bassins de consommation. En ce qui concerne les associations de développement, sur le terrain, nous avons compté 15 organisations paysannes. Mais, celles-ci fonctionnent de manière « autonome ». Nous avons considéré avec les 28% de sans opinions au manque d'information, en ce qui concerne les actions illustrant le développement des ONGD (Organisations Non Gouvernementales de Développement) dans le territoire de Kimvula. En effet, ces actions interviennent faiblement dans l'encadrement de la population suite à l'absence d'initiatives de développement de la part des autorités locales. L'attitude réfractaire des détenteurs du pouvoir étatique face aux changements en constitue l'obstacle le plus grave. Le développement des groupements de paysans à l'échelle du pays suppose l'aide et l'appui du gouvernement.

Kimvula est aussi marqué par l'inégalité de développement. On remarque par exemple que, le secteur de Benga situé dans la zone traversée par la route nationale numéro 16 et siège du territoire, a accueilli les plus d'actions de développement (figure 2). Le secteur de Lula-Lumene on a recueilli moins. Cette situation a été associée à l'enclavement dû au mauvais état des routes et à la présence d'un sol sablonneux peu productif. Par ailleurs, la vocation économique attribuée aux différentes entités administratives peut être utilisée comme autre élément d'appréciation de la concentration des actions de développement [1] tel est par exemple le cas du secteur de Benga.

3.2 NIVEAUX DE PERCEPTION ET D'ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT PAR LES ENQUÊTES DU TERRITOIRE DE KIMVULA

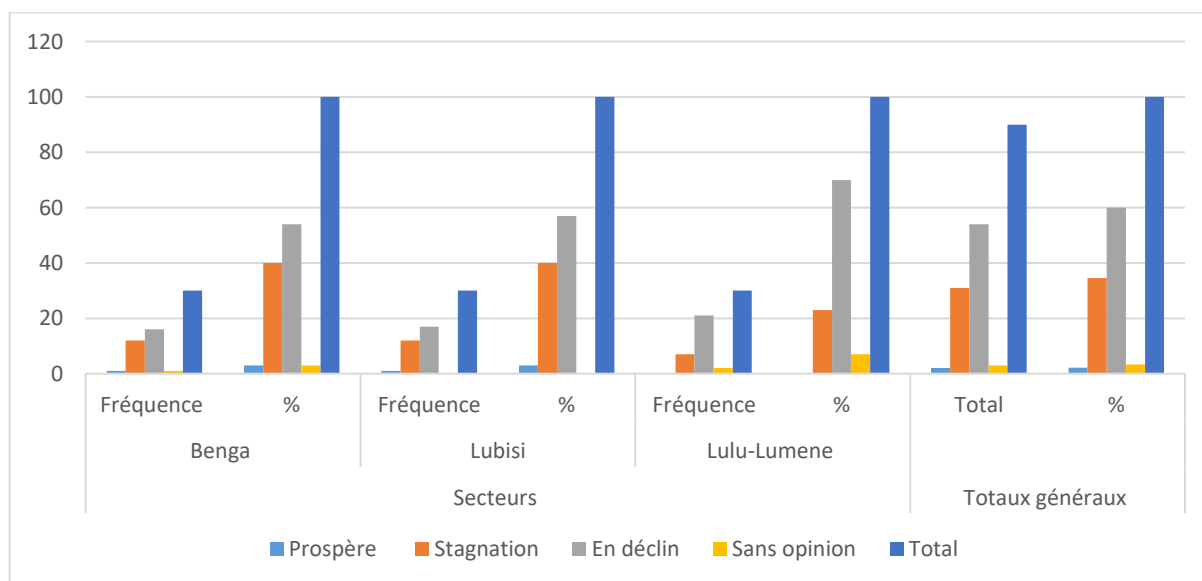


Fig. 3. Les avis de la population sur le degré de développement de trois secteurs du territoire de Kimvula

Source: Enquête

L'analyse de données de la figure 3 renseigne que sur les 90 sujets enquêtés, 54, soit 60% ont perçu les niveaux de développement comme en déclin. Selon eux, le territoire de Kimvula a perdu les liens avec Kinshasa et Inkisi à cause de mauvais état des routes. De ce fait, tout le territoire est devenu ainsi relativement enclavé. On peut, dès lors considérer que Kimvula mérite bien la qualification de l'espace en sous-développement par exemples par rapport à ce qu'il était en 1958. D'après [5], bien que le milieu de Kimvula soit caractérisé par des potentialités de développement, il y sévit cependant une pauvreté grave dont les traits essentiels sont les suivants:

prédominance de l'économie de cueillette, revenu par habitant/jour de moins d'1 dollar américain, la population n'est pas desservie en eau potable, 90% de ménages occupent des maisons construites en matériaux végétaux (surtout dans le secteur de Lula- Lumene), avec pavement en terre battue, une sous-information criante, un taux élevé de malnutrition, rareté des biens et produits de 1^{ère} nécessité, insuffisance de moyen de transports utilitaires. Rappelons avec [4], que par manque de routes et autres infrastructures économiques et sociales, le territoire de Kimvula est pour nous bloqué et son développement reste illusoire, si rien n'est fait à court terme pour l'entretien des routes même par cantonnage manuel comme autrefois en vue de désenclaver Kimvula.

3.3 LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT PAR LES PROJETS REALISES

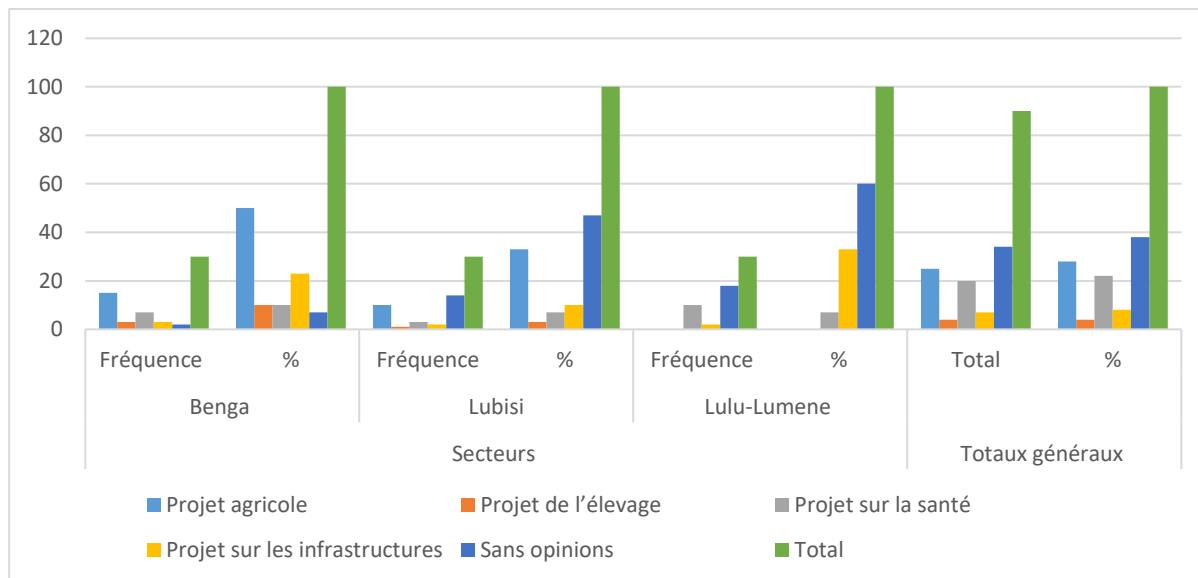


Fig. 4. Avis des sujets enquêtés relatifs aux actions de développement réalisées dans le territoire de Kimvula

Source: Enquêtes

D'après les résultats de l'entretien avec les paysans et les personnes ressources, quatre catégories de projets ont été réalisés à savoir: les projets agricoles, les projets santé, les projets élevage, les projets infrastructures, réalisés à des degrés divers, ont été identifiés. Parmi les personnes enquêtés, 28% affirment l'existence des projets de développement agricole, 22%, des projets d'appui sur la santé 8% sur les projets d'infrastructures, 4% seulement sur les projets d'élevage dans un environnement pourtant où c'est la 2^{ème} vocation après l'agriculture. Les 38% de personnes sans opinions démontreraient que les projets de développement rural intervenus dans la zone, passeraient presque inaperçus parce que ne bénéficieraient qu'à une minorité, sont faiblement corrélée aux priorités agricoles dans les trois secteurs et sont donc de faible visibilité.

3.4 LES PRINCIPALES ENTRAVES AU DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE DE KIMVULA

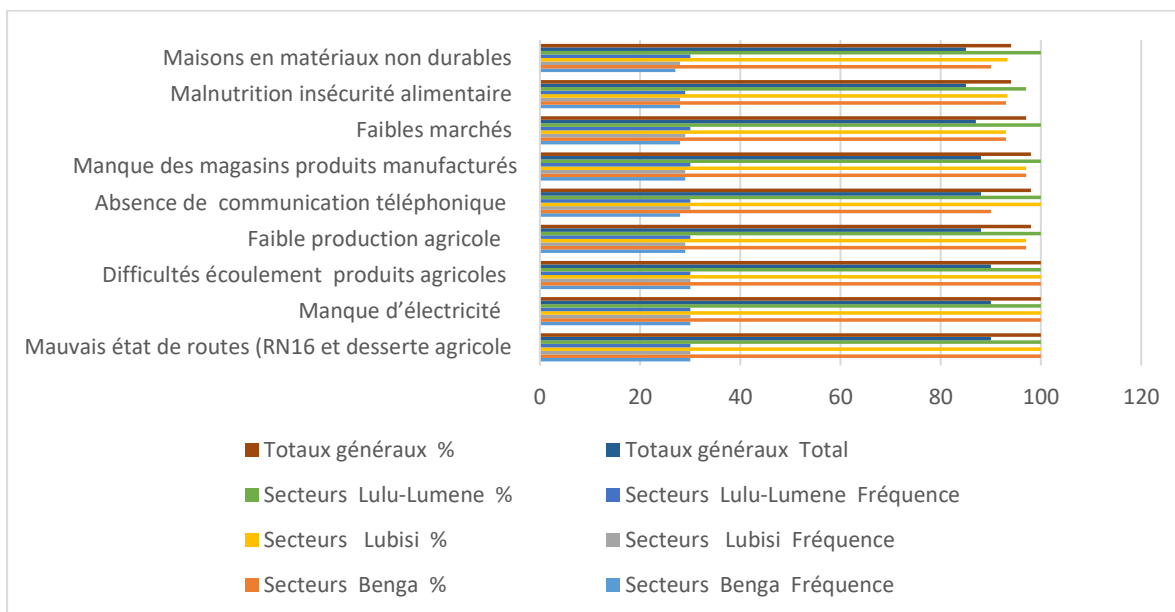


Fig. 5. Avis des sujets enquêtés relatifs aux principales entraves au développement du territoire de Kimvula.

Source: Auteurs

En nous référant aux résultats de la figure 5, on s’aperçoit que les entraves à la productivité du territoire de Kimvula au développement sont nombreuses. Sur un échantillon de 90 personnes enquêtées, 100% signalent les entraves suivantes: le mauvais état des routes (RN 16 et les routes de desserte agricole) et les difficultés d’écoulement de produits agricoles qui en résultent, le faible taux d’organisation des marchés locaux et même lorsque ceux-ci sont paradoxalement, organisés, les commerçants qui se hasardent dans la zone à la recherche de produits à acheter fixent eux-mêmes les prix des marchandises pour à priorité les pannes, les ensablements et/ou embourbements et autres tracasseries policières risqués pour avoir bravé la situation. Les autres problèmes tout aussi importants exprimés par les ménages et les autres catégories de la population consultée sont: l’absence de l’électricité, le mal et la sous nutrition, l’insécurité alimentaire. Lors des enquêtes, nous avons effectivement enregistré des doléances dans ce sens, ainsi que le manque de communication (tous les médias confondus).

De plus, l’agriculture paysanne est encore basée sur des techniques rudimentaires qui requièrent presque la totalité des efforts physiques du cultivateur. Elle est surtout une agriculture de subsistance, même si parfois le paysan est contraint à destiner une partie de sa production à la vente pour satisfaire d’autres besoins tels que, la scolarité des enfants, les soins de santé. La production commercialisée ne représente guère une part importante: très souvent, elle est soustraite de la réserve que le paysan garde pour les périodes de mauvaises récoltes et de soudure [19]. Kimvula est donc, incapable de nourrir sa population, il est rentré aux stratégies de résilience de substance alors que ce territoire était classé en 1958 parmi les zones rurales qui connaissaient un certain bien être rural [6]. De fait, la production est partout en baisse surtout en manioc, base alimentaire de la région. Ce qui a évidemment un effet négatif sur le ratio alimentaire qui reste ainsi déficitaire (< 1) en quantité et en qualité.

Le sous-développement de Kimvula a atteint un degré tel qu’il n’est couvert ni par les sociétés de télécommunication, ni par les nombreuses chaînes de radio et télévision que pilules dans nos villes. Ce qui renforce la population dans son enclavement jusqu’au point de manqué l’information élémentaire, les contacts avec les tiers et le monde extérieur. La qualité de l’habitat est peu confortable, il est très rudimentaire. Les maisons sont construites en pisé, avec de sticks et des feuilles comme structure des murs et des toitures [20]. Cette situation est la conséquence en partie du niveau bas des revenus, l’état défectueux des routes, obstacles à se procurer en matériaux comme le ciment et le tôle. En plus les maisons sont commodité, les maisons manquent de mobiliers et ustensiles en qualité et en quantité suffisante moins de 2% seulement de maisons sont sans en matériaux durables. Ainsi, [21] le territoire de Kimvula est-il qualifié d’être particulièrement démuné. Il n’y a qu’un axe routier direct de desserte agricole qui relie le territoire de Kimvula à la ville de Kinshasa: c’est l’axe Kimvula-Lubisi-Mbankana Kinshasa (figure 1). Tous deux en terre battue et en mauvais état [8]. Les revenus des ménages dans la zone cible proviennent presque entièrement de la vente d’une partie de produits agricoles. Nos recherches sur le terrain, les revenus estimés annuellement sont de 610\$ qui ne permettent pas, à la majorité, de la population, de nouer les deux bouts du mois.

3.5 LES PRIORITES DE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE DE KIMVULA EXPRIMEES PAR LES GROUPES-CIBLES

Les souhaits de développement émis par les personnes interrogées voici selon l'ordre des actions de priorité (figure 6).

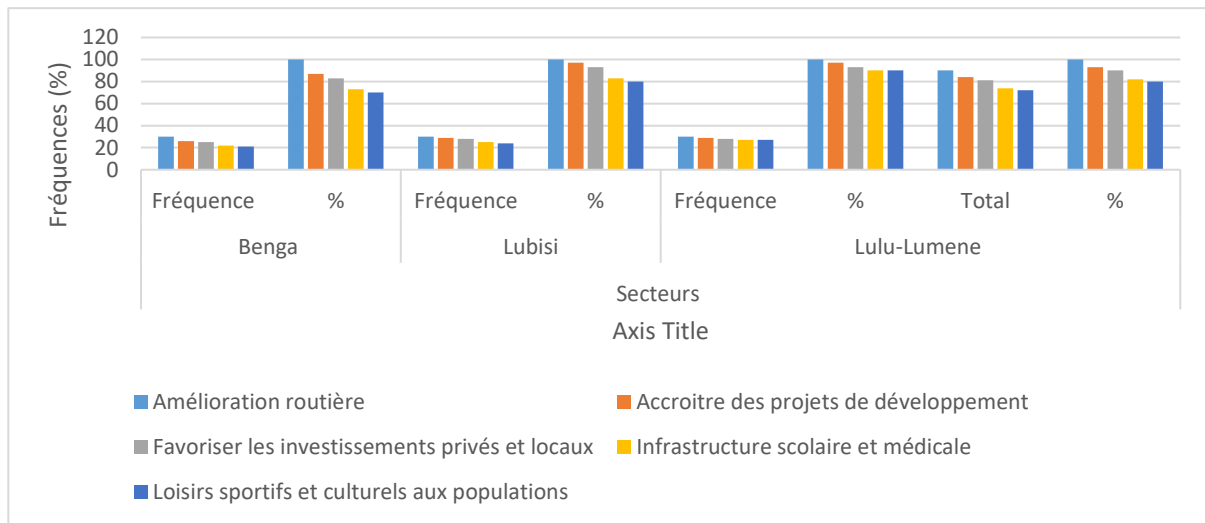


Fig. 6. Répartition des avis les groupes-cibles sur les priorités de développement dans le territoire de Kimvula

Source: Enquêtes

Naturellement, les priorités de développement du territoire de Kimvula sont en relation avec les entraves évoquées plus haut. Pour relancer le développement, Kimvula revendique l'amélioration de l'infrastructure routière (100%) praticable en toute saison pour stimuler la productivité, les relations avec les centres des consommations. A cause du mauvais état de la route moyen idéal, Kimvula est redevenue l'un des territoires les moins favorisés du Kongo central [3], [4], [5], [20], [21], [22], [23] et [24].

4 CONCLUSION

Tout au long de cet article, il a été question d'analyses les problèmes, les acteurs des actions et stratégies du développement, le niveau du développement et les principales entraves qui bloquent le développement du territoire de Kimvula. L'objectif principal était de mettre en lumière l'état du développement du territoire de Kimvula. Les données ont été recueillies à l'aide des enquêtes et des observations faites sur le terrain ainsi que l'examen des sources bibliographiques. L'analyse de ces données dans leurs interactions dynamiques ont permis d'identifier les freins qui minent le développement du territoire de Kimvula.

Ce sont le manque de dynamisme des acteurs locaux, l'absence des objectifs clairs de développement qui sont ressentis comme autant des manifestations de faiblesse du processus de développement. A ce sujet, on ne dira jamais assez que le rôle des acteurs locaux est essentiel pour booster les processus socio-politiques à l'intérieur des différents espaces. Le mauvais état de routes (RN16) et routes de desserte agricole, d'où les difficultés d'écoulement des produits agricoles à 100%. Pour bien comprendre le mal développement de Kimvula, il suffit de voir l'excentricité de la RN 1 situé dans le sud et qui est censé servir ce vaste ensemble.

La faible production agricole (98%), la rareté de marchés (97%) et des commerçants ne stimule pas la production agricole, qui, à son tour, est la cause de malnutrition/insécurité alimentaire (94%). Les projets de développement orientés vers les besoins élémentaires apparaissent comme une priorité. Pour permettre au territoire de se développer, et pour faciliter l'évacuation de produits vivriers des paysans jusqu'aux centres de consommation, des décisions doivent être prises en vue d'appuyer les initiatives des secteurs et des villages dans l'entretien de la route Inkisi-Popokabaka. La qualité des maisons (matériaux non durables 94%) est considérée comme l'expression consacrée de développement et de qualité de vie et de l'habitat. L'absence de la communication téléphonique (98%), et de l'électricité.

Le sort incertain de leur production future retient les agriculteurs dans une agriculture de substance. Il est fondamental que la RDC puisse réussir à redresser les indicateurs objectivement observables pour lutter contre les crises multiformes endémiques qui contrarient le développement socioéconomique de Kimvula. Nous sommes convaincus, comme le dit l'adage, que ce qui a existé peut de nouveau exister moyennant beaucoup de restaurations de condition de ce qui a fait autrefois la fierté agricole de Kimvula décrite par [6]. Pour améliorer la situation économique, il est maintenant impératif de restaurer l'accessibilité du territoire de Kimvula en toutes saisons. Il reste néanmoins encore beaucoup à faire pour rendre nouveau à Kimvula cette fierté d'autrefois.

REMERCIEMENTS

Les auteurs voudraient remercier les personnes enquêtées, les diverses autorités, les membres des administrations locales des villages visités, les paysans et les commerçants dans le territoire de Kimvula pour les échanges fructueux. Les auteurs remercient aussi Monsieur Védastin Kossa pour sa contribution à l'élaboration des cartes.

REFERENCES

- [1] Mashini, D.M., « Le Kwango-Kwilu: Un espace de développement au Sud-Ouest de la RDC ? », in GEOKIN, Bulletin géographique de Kinshasa, vol n°1, pp.33-53, 2014.
- [2] Gallais, J., « Dépressions régionales dans les pays en voie de développement, in Régionalisation et développement», colloques internationaux du CNRS. Sciences humaines, Strasbourg 26-30 juin 2^{ème} édition CNRS, Paris, 1972, pp. 109-118.
- [3] Lugangu, L., Félicien Lukoki et Binzangi K., Problématique d'un espace rural enclavé: Etude géographique du territoire de Kimvula dans la province du Kongo central, en République Démocratique du Congo, International Journal of Innovation and Applied Studies, ISSN 2028-9324 vol. 36 n°4, pp. 1080-1089, 2022.
- [4] Lugangu L., Félicien Lukoki et Aloni Komanda J., Kimvula un espace commercial non disputé (province du Kongo central en République Démocratique du Congo), International Journal of Innovation and Applied Studies, ISSN 2028-9324 Vol. 39 No. 1 Mar. 2023, pp. 57-67, 2023.
- [5] Lugangu L., Félicien Lukoki et Aloni Komanda J., Impact de l'agriculture paysanne dans le développement du territoire de Kimvula (province du Kongo central en République Démocratique du Congo), International Journal of Innovation and Applied Studies, ISSN 2028-9324 vol. 36 n°4, pp. 1080-1089, 2022.
- [6] Van de Walle, Essai d'une planification de l'économie agricole congolaise, (I.N.E.A.C), 1960. Série technique n°62, 1960, 52p+ 17 annexes.
- [7] Nicolai, H., Le Kwilu, Etude géographique d'une région congolaise, CEMUBAC, LXIX, Bruxelles, 472 p., 1963.
- [8] B.E.A.U, Accès routiers de Kinshasa: trafic et ravitaillement, Cahiers du BEAU, n°1, 24 p, 1975.
- [9] Turcan, P., Les acteurs du développement et les acteurs du blocage dans les régions rurales, Revue Canadienne des Sciences Régionales, VIII: 2, pp.241-259, 1985.
- [10] Bena, D., « Nourrir les villes: Approvisionnement de Kinshasa en produits vivriers, apports nationaux » ,Cahiers du BEAU, septembre, 32 p, 1991.
- [11] Nicolai, H., « Les mutations récentes des espaces africaines», Bulletin des Séances, Arson, n°38, 4, pp. 563-578, 1993.
- [12] Tollens, F., Al., Nourrir Kinshasa, l'approvisionnement local d'une métropole africaine, Editions l'Harmattan, Paris, 351 p., 1994.
- [13] Mukubu, O., L'apport des voies de desserte agricole au développement d'une entité décentralisée. Cas du territoire d'Idiofa dans le Bandundu, Mémoire de licence en Sciences économiques, l'Université Libre de Kinshasa, ULK. 100 p, 1999.
- [14] Mastaki Nemagabe, J., Le rôle des goulots d'étranglement de la commercialisation dans l'adoption des innovations agricoles chez les producteurs vivriers du Sud Kivu (Est de la RDC) Thèse, FUSAGX, 250 p, 2006.
- [15] Mashini, D.M., Le développement régional et stratégies spatiales dans le Kwango-Kwilu (Sud-Ouest du Zaïre), Thèse de doctorat en Sciences géographique, Université Libre de Bruxelles, Faculté des Sciences, Laboratoire de Géographie humaine, 2 volumes, édition revue, juin, 684 p., 1994.
- [16] Mpuru, M.B., Le Kwilu: un espace commercial disputé ? in Bulletin Géographique de Kinshasa; GEOKIN. Cinquantenaire de la géographie du Kwilu. Vol. n°1, Kinshasa, pp. 57-77, 2014.
- [17] Dibaluka S., Etudes des macromycètes de la cité de Kimvula et de ses environs (Bas Congo/RDC): diversité et productivité en forêt claire, ethnomycologie et mise en culture d'espèces saprotrophes comestibles. Thèse de doctorat, Université de Kinshasa, 255 pp, 2012.
- [18] Kikufi B., Lejoly J. Lukoki F., Etat actuel de la biodiversité végétale du territoire de Kimvula au Sud-Ouest de la RDC. International Journal of Innovation and Applied Studies, ISSN 2028-9324 vol. 19, n°4 mars pp. 929- 943, 2017.
- [19] Tiker-Tiker, Agriculture Zaïroise: de la stagnation à la régression, in cahiers économiques et sociaux, vol. XVIII n°3-4, Kinshasa, Septembre 1980.
- [20] Froment, PH., Les transports dans les économies sous-développées, Paris, 1957.
- [21] Lugangu, L.M., Organisation de l'espace rural et perspectives d'aménagement à l'Est du Kongo central: cas des territoires de Kasangulu, Kimvula et Madimba, thèse de doctorat, Faculté des Sciences, Unikin, 255 p, 2019.
- [22] Fahen, A.K., Le livre Blanc de la région économique de Kinshasa, BEAU, Kinshasa, 1979.
- [23] Mashindi, D., M., « Le rôle controversé de l'Etat au Zaïre et l'échec de la politique de décentralisation. L'exemple du Kwango-Kwilu » Revue Belge de Géographie, 19^{ème} année, fascicule 58 (nouvelle série) Hommage aux professeurs Jean Annaert et Henri Nicolai, Tome 1, Géographie tropicale, Bruxelles, pp. 135-144, 1995.
- [24] Pauwels, J., La réparation de la population dans le territoire de Gungu, in Bull. de la SRBG, 85-1961.